Qu'est-ce que les bibliothèques peuvent apporter au web?

Compte-rendu de la 3^{ème} journée du cycle ABF Auvergne – Le Puy-en-Velay 26 avril 2012

Accueil de **Gérard Roche**, Président du Conseil Général de Haute-Loire, dans une magnifique salle de réunion, vue sur le rocher de Saint-Michel. « La Haute-Loire est un pays où il fait bon vivre! ». Anecdote : Gérard Roche a organisé une de ses rencontres avec les habitants pendant sa campagne électorale dans la bibliothèque de Fay-sur-Lignon!



Accueil des participants (environ 35 personnes) & présentation de la journée par le vice-président du groupe **Renaud Aïoutz**. Les débats de la journée sont enregistrés et seront diffusés depuis le site de l'ABF Auvergne ; les supports de présentation également.

« L'expérience de MusicMe » : Bruno Neveux, bibliothécaire musical à la médiathèque municipale de Guebwiller (Haut-Rhin). http://mediathequeguebwiller.blog.fr



Bib de secteur qui dessert un bassin de vie de 12 000 habitants, appartient au réseau de la médiathèque départementale du Haut-Rhin qui dessert les communes de – de 15 000 habitants.

MusicMe: projet mis en place par le CG du Haut-Rhin (+financement de la Région).

Plateforme numérique : CALICE 68 ; MusicMe est accessible depuis cette plateforme.

Principe du streaming (écoute en ligne) = nouveau modèle économique.

= déclinaison d'un nouveau service numérique.

MusicMe permet le développement de la scène locale, en permettant aux groupes locaux de numériser leur production ; titres qui sont ensuite diffusés sur MusicMe.

La médiathèque ne paie rien : totale prise en charge de la médiathèque départementale (= coût par tranche d'abonnés + 1 forfait pour tous les services de MusicMe) ; service inclus dans le plan de développement de la lecture publique.

Si les bibliothèques ne se positionnent pas / numérique = on meurt!

Motivation:

- Quantité importante de titres disponibles : 7 millions dont 4,5 en écoute intégrale ; pour les autres écoute de 30 secondes.
- Pas de verrouillage, durée d'écoute illimitée (ce qui est différent de Deezer)
- Valorisation du fonds musical : promotion de la scène locale (une proximité se crée) + radios
- Travail en réseau entre bibliothèques et mutualisation des moyens = développement de radios participatives.

Pourquoi MusicMe?

- La cession des droits / SACEM prise en charge
- Eclectisme = tous les types de musique sont représentés –électro, classique, chansons françaises, jazz, rap, rock...; 230 000 artistes, 760 labels.
- Très bonne qualité d'écoute (bande passante ; si cela vous parle ⊕ = MP3 20 KB /SEC)
- Retour rapide quand sollicitation d'une assistance ; MusicMe est une société localisée à Paris, 12 personnes, très réactives.

Fonctionnement

 Appel à projet culturel numérique du Ministère de la culture, subvention de 20 000€ sur 2 ans.

- Le porteur de projet = <u>CALICE 68</u>¹ (la MD du Haut-Rhin et 42 bibliothèques)
- Développement de <u>MusicMe à partir de CALICE 68</u>; plateforme UMMA²: <u>Médiason 67</u> (6 bibliothèques) et CALICE 68 (42 bibliothèques).

_

¹ Catalogue fédéré de tout le département du Haut-Rhin ; 1,8 millions de notices visibles.

² Union des Médiathèques Musiciennes Alsaciennes

- Les usagers doivent s'inscrire sur la plateforme MusicMe (en passant par l'accès Calice 68); validation par le discothécaire dans chaque bibliothèque (qui a un compte administrateur).
- Nécessaire d'être à jour de sa cotisation / inscription bibliothèque.
- Se connecter sur <u>calice68.mt.music.com</u>; identification du site des bibliothèques différente / plateforme grand public de MusicMe.

Navigation

- Page d'accueil de MusicMe
- Présentation des albums avec pochettes (choix effectués par les discothécaires), toujours 2 ou pochettes de disques mises en avant.
- Radios avec des sélections mises en avant ; créées par les discothécaires apparaissent en premier sur la page.
- Nouveautés : popularité / nombre d'écoute

L'usager peut :

- MusicMix: permet de créer sa propre radio à partir d'artistes similaires « radios intelligentes ».
- Possible de filtrer par genre musical
- Modalités de personnalisation
- Possible de créer sa propre playliste (+sieurs playliste; jusqu'à 300 titres possibles dans une playliste).
- Possible de partager une chanson, avec copie du lien permanent.

MusicMe à la bib de Guebwiller : 106 abonnés.

Le bibliothécaire / actions sur MusicMe :

Gestion éditoriale

- Rédaction de textes : visibles quand l'usager consulte un album.
- Création de paniers de sélection pour changer la une sur la page d'accueil de MusicMe ;
- Possible de changer les pochettes d'albums / aux concerts programmés dans la région, surtout / aux groupes locaux ; ouvrir le panier de pré-sélection de pochettes, cliquer-glisser.
- Création de radios à partir de playlistes créées (minimum 15 titres) ; chaque radio peut durer
 6h, 10h !
- Partager des playlistes entre discothécaires
- Partager des radios sur les réseaux sociaux (écoute des titres limitées à 30 secondes)
- Radios participatives : chaque discothécaire participant au projet peut ajouter un titre.

Pérenniser MusicMe

- Mai 2010-Janvier 2012 : phase d'expérimentation aujourd'hui terminée.
- Suivi régulier des inscriptions, nécessaire d'être très réactif qd demande d'inscription.
- Communication : signets réalisés par la MD68 ; nécessaire de bcp communiquer, expliquer / usagers de la bibliothèque.
- Renouvellement éditorial important (pochettes, textes, radios, coller à l'actualité & à la scène locale) → montrer le dynamisme.
- Travail participatif: implication professionnelle
- Voir page <u>Facebook Musik'Heim</u>

Question souvent posée par les usagers de MusicMe : est-ce que c'est le catalogue de la bibliothèque ? \rightarrow C'est bien plus que cela !

Développements souhaités

- Lien pour les radios (hyper lien)
- Marque blanche : faire en sorte que MusicMe ne soit pas visible par l'usager cad que ce soit la bib qui soit identifiée comme fournisseur de cette offre, et non pas obligation de passer par la plateforme MusicMe (la bib apparaît alors comme simple relai de cette plateforme).

Trafics et usages de MusicMe

- Calice 68: 503 abonnés, 228 actifs; depuis 2010, 147 800 titres écoutés; depuis nov-déc 2011: + de 80 visiteurs uniques par jour; entre 1 et 2 visites par mois; 15 minutes d'écoute en moyenne / mois; 3 titres écoutés; 1 visite = 10 titres; 7-8 pages visitées, d'où l'importance du contenu.
- MusicMe grand public = + de 50% des usagers n'écoutent pas de musique mais viennent pour consulter des informations sur les groupes et les albums → richesse du contenu du site.

Questionnaire de satisfaction

- Le public qui fréquente MusicMe : +35 ans en moy. (comme le public des bibliothèques) ; surprise de ce résultat : cela touche peu les ados.
- Les radios sont peu écoutées ; d'où décision de faire des radios + réduites en nb de titres ; d'autant + qu'il n'est pas possible de zapper qd écoute des titres d'une radio.
- Les utilisateurs = satisfaits par le service rendu, plateforme conviviale, facile d'utilisation ; mais ne comprennent pas toujours le lien avec la bibliothèque / besoin de médiation.

Bibliothèques qui travaillent avec MusicMe :

Dieppe – Limoges – Epinal – BDP 24, 39, 77 – L'Assistance publique des hôpitaux de Paris ...

Coûts

Par tranches d'abonnés, prix TTC / an :

1/250 abonnés = 4090€ + 2 radios en ligne

250/500 abonnés = 8180€ + 4 radios

...

3000/5000 abonnés = 62670€ + 12 radios.

Discussion avec le public

- Prévision du développement de MusicMe pour Smartphones, tablettes, IPhone ...
- Possible de se créer un compte gratuit sur MusicMe, écoute en intégralité des titres mais avec publicité.
- Bib de Guebwiller: MusicMe utilisable depuis chez soi et dans la bib; le secteur musique est fondu dans l'espace adulte; MusicMe vient en complémentarité des collections physiques de CD; tjs achat de CD; MuciMe est un complément, un relai; possible de proposer dans la bib un poste dédié à l'écoute de MusicMe; diffusion de MusicMe dans la bib = cela fait écho avec le numérique; à Guebwiller pas de poste dédié mais mise à disposition d'IPod avec offre de MusicMe + numérisation possible de titres / droits OK / SACEM si l'écoute se fait sur place. Maintien d'une spécificité sur place.

Ne font plus de catalogage (uniquement importation de notices) ; le discothécaire travaille bcp sur les contenus, bcp écoute des titres.

Le conseil humain est possible avec un CD « physique » ; avec un fichier numérique c'est moins évident.

Evolutions à venir de MusicMe :

- Mettre un player MusicMe sur la page de la médiathèque
- Faire lien avec la production physique et la production numérique.

MusicMe : liens entre les titres proposés et les CD musicaux du fonds

MusicMe a prévu une charte avec les artistes locaux ; demande aux groupes d'un CD, MusicMe le numérise puis mise à disposition sur le site. Travaille aussi avec les labels & avec les Centres de ressources de musiques actuelles dans tous les départements.

Catalogue fédéré en interrogeant MusicMe? Non mais ce serait un développement intéressant.

Pause déjeuner – En chemin, halte devant l'entrée de la cathédrale du Puy



« La médiation numérique, un projet global de bibliothèque : l'exemple des médiathèques du Pays de Romans » - Lionel Dujol (Drôme) - http://mediatheques.pays-romans.org



Lien indissociable entre bib numérique et bib physique.

Deux équipements sur 20 communes 60 000 habitants ; 43 agents ; 8 000 abonnés ; 115 000 documents. Compétence intercommunale. Carte unique + navette.

Historique

Le projet est venu d'une frustration constatée en 2005 / site de la médiathèque réalisé avec l'OPAC Web ; site peu attractif, froid.

Volonté :

- offrir un service en ligne bcp institutionnel et +++ dynamique
- exister dans les espaces de partage

D'où en 2006, mise en place du blog *Everitouthèque* (référence à *Everitou* le poussin de Claude Ponti); l'idée de ce blog = avoir une écriture collective, d'où nécessité de s'organiser entre collègues (5 personnes); + possible d'ouvrir le blog à des biblio-acteurs (usagers de la bib, libraires ...). Volonté d'avoir un billet par jour ouvrable = c'est beaucoup! Pari tenu aujourd'hui et même parfois + d'un billet / jour.

C'est un blog qui s'adresse aux usagers qui viennent à la bib, avec 3 rubriques : critique de livres, jargon du bibliothécaire, annonces animations ; raconter la vie de la bibliothèque.

Constat = ce qui fonctionnait le mieux et qui rassemblait le plus = les recommandations, les conseils de lecture.

La participation des usagers sur les sites de bibliothèques est toujours très faible ; d'où nécessité de développer d'autres outils.

Face à ce constat = Evolution du blog en 2008

Naissance d'un blog spécialisé dans la recommandation <u>Everitouthèque « Dénichez vos prochaines lectures »</u>.

= blog de contenu, c'est vraiment le cœur du métier des bibliothécaires. Participation de quelques lecteurs au blog + un libraire.

/ au premier blog, déplacement des abonnés de la bib vers des communautés d'intérêt ; élargissement du champ de la cible.

Désormais le blog s'adresse aux usagers de la bib & aux personnes intéressées par la littérature (pas forcément fréquentant la bib).

D'où le projet de la bib = la médiation numérique doit profiter à tous ; chacun doit pouvoir entrer (Facebook, twitter, productions papiers ...).

Définition de la médiation numérique (<u>Voir S.Mercier</u>) = organiser rencontre entre une demande et une offre. Le lieu de la rencontre est la bib ou présence sur le numérique (pour que la bib soit présente sur le web à travers des outils).

4 identités autour de l'identité numérique de la bib :

- **Identité institutionnelle** = le portail ; c'est la visibilité d'un service de lecture publique ; le site c'est l'image institutionnelle de la bib, qui s'adresse aux usagers de la bib + à ceux qui habitent le territoire. Développement d'outils de présence de cette identité sur le web.
- Identité personnes ressources = l'expertise du bibliothécaire c'est la valeur ajoutée humaine; nécessité que cette VA soit représentée sur le web; voir la page « <u>Lu, vu et écouté</u> » sur le site de la bib; tous les articles sont signés par les bibliothécaires; tous les contenus sont signés; voir aussi sur le blog Everitouthèque (articles signés).
- Identité thématique: Everitouthèque (recommandations de lectures), « Bonne recette et apprendre », un blog pour les 15-20 ans http://nouvelles.viabloga.com/, « Un jour, un voyage » les contenus sont éditorialisés; les contenus = VA informationnelle. 2,5 fois ++ d'audience sur Everitouthèque que sur le portail. Car le blog s'adresse à tout le monde.

Voir la page Facebook MédiaBD, page consacrée aux BD = identité thématique ; 1200 amis, 250 amis sur la page Facebook institutionnelle.

MediaTechRomans sur Twitter = veille documentaire sur la notion de médiation numérique.

Sur la <u>page d'accueil du portail</u>: création de badges au fil de l'actualité (car la bib est acteur de la société de l'information); c'est une offre de parcours aux usagers et non pas une prescription de parcours!

- **Identité de services** : mise en avant de services forts développés par la bib.

→ Tous ces identités sont emboîtables!

Le modèle du restaurant

= pour connaître les services numériques de la bib, il faut connaître l'adresse du site de la bib ! Sinon quelle que soit la qualité de ces services, ils resteront inconnus.

Voir statistiques de l'OCLC : Où les américains commencent leurs recherches d'information ?

A 84% sur un moteur de recherche, 0% dans les bibs!

D'où nécessité du modèle de la pêche = être au cœur des réseaux !

L'idée = un internaute qui arrive sur la page Facebook de la bib doit être capté et de là, se diriger sur le site de la bib. C'est la sérendipité = trouver ce que l'on ne cherche pas !

Nécessaire d'organiser la sérendipité <u>dans la bib</u> (présentation d'ouvrages ouverts sur des pupitres) <u>et sur le web</u> ; image : on n'aurait jamais cru pouvoir rencontrer Blanche Neige sur la route ...!

Croiser les espaces : ce qui existe sur le numérique doit pouvoir exister dans la bib. **Penser local, agir global!**

Le noyau dur c'est la communauté des usagers mais aussi pour la communauté du territoire, puis pour des communautés d'intérêt.

Nécessité d'une médiation globale.

Pour l'instant à Romans, pas d'identité de services ; peut-être à venir si mise en place de MusicMe.

Tous les avis publiés sur le web apparaissent sur les notices + étiquettes sur les livres (nécessité de présenter les livres en *facing*). Il existe un cahier des charges de l'écriture web au sein des bibs de Romans.

Constat:

Livre étiqueté = livre emprunté ; ça marche bcp ! Tous les livres étiquetés sont empruntés. De 8 à 21 rédacteurs pour les étiquettes (les lecteurs écrivent). Ces avis sont compilés dans des bibliographies = capitalisation des réalisations sur le blog & sur le portail.

<u>Boucle</u>: Usager \rightarrow communauté d'intérêt \rightarrow internautes \rightarrow usager etc.

L'idée c'est aussi de surprendre = faire une bibliographie sur la cuisine sans aucun livre de cuisine = des polars où la cuisine est présente, des films ... etc. !

A Romans : projet de « documentariser » les espaces patrimoniaux dans la ville avec des QR codes, qui renvoient à une bibliographie réalisée par les bibliothécaires.

Organisation

Chaque année = décision du choix d'un thème que la bib va défendre toute l'année suivante (à la suite d'une journée conviviale = balade & pique-nique de toute l'équipe) ; un thème par trimestre ; thèmes structurants qui entraînent toute l'équipe ; développement d'un projet pour chaque thème ; lien avec la programmation culturelle de la ville, lien avec un fonds particulier ... ; pour chaque projet = un coordinateur.

Les bibliothécaires (et les partenaires) vont produire des contenus, qui seront <u>validés</u> par le coordinateur; cette validation structure l'équipe, et « rassure » la tutelle. A Romans tout se passe sur la base du volontariat, si on impose ça ne marche pas !

Aujourd'hui : une production par mois de la part de chaque agent volontaire, ce qui ne représente pas une charge de travail trop importante.



Bat Girl : bibliothécaire le jour & Bat girl la nuit !

Nécessaire de réorganiser le travail, donc de réorganiser les profils de postes. Cela permet la <u>visibilité</u> pour les élus & pour les collègues.

C'est très important d'inclure dans le temps de travail des agents, la production de contenus numériques.

= Fin de l'hégémonie des collections. Là où il y a une politique documentaire avancée = la ligne éditoriale se dégage facilement.

Voir Médiathèque Ouest-Provence.

Gain de temps sur le catalogage = importation de notices + s'interroger sur la pertinence d'acquérir moins de documents afin de pouvoir dégager ++ de temps pour la médiation.

Aujourd'hui convergence dans le travail (présence web) vers le journalisme.

Voilà ce que l'on peut proposer avec nos collections = c'est la VA, travail d'éditorialisation.

Présence dans les profils de poste → mise en place de formation.

Nécessité d'avoir une culture numérique commune.

On veut proposer des liseuses dans les bibs et les bibliothécaires n'en utilisent pas! Décalage!!

<u>La bib = lieu de formation professionnelle :</u>

Pour acquérir cette culture numérique commune, mise en place de trois outils à Romans :

- Les jeudis du numérique : conférences liées à un projet de la bib, exemple sur les jeux vidéo ;
- Bibcamp (pas facile à mettre en place) : on parle de thèmes à partir de petits ateliers répartis autour de différentes tables, puis on change de table ; une fois par an ; les tables sont tenues par les bibliothécaires ; **pollinisation = donner envie**!
- <u>Face B</u>: veille numérique organisée sur des thèmes qui correspondent à leurs projets ; c'est un portail libre ('on peut aller voir), possible de s'abonner à la newsletter.

Nécessité aussi de favoriser l'autoformation ; faire accepter par les collègues le fait de travailler sur Facebook ! Utiliser des outils lorsqu'ils sont légitimes aux yeux de toute l'équipe càd que leur utilité est comprise.

Problèmes possibles avec :

- Le directeur des services informatiques : le considérer comme son allié, aller discuter avec lui ;
- L'élu : préparer sa visite, trouver des arguments « le blog permet à de nombreux habitants du territoire des zones excentrées de bénéficier des services de la bib ;
- Le service communication qui n'a pas à apporter de jugement sur les contenus = c'est de la médiation des collections, donc c'est vraiment le boulot du bibliothécaire.

Fin avec citation de Paul Virilio.

Présentation d'Arnaud Saez, Bibliothécaire Médiathèque de Montluçon « Usagers — Bibliothèques — Collections : de nouvelles pratiques, de nouveaux rapports ? » http://mediatheques.agglo-montlucon.fr/.

Réseau des Médiathèques de Désertines – Domérat – Montluçon



Mise en place d'un groupe numérique à Montluçon.

Contexte:

Profusion des sources, avec ou sans validation

- Faciliter d'accès aux contenus : les usagers trouvent des contenus ailleurs qu'à la bib

Les usagers:

- Leurs pratiques culturelles évoluent : profusion sources d'info, rejet institutionnel et pratiques informelles
- Fréquentation de différents lieux
- Accélération de la temporalité : on zappe !
- Complexité des usagers : aujourd'hui ce sont des personnes, chacun veut se réaliser, volonté de tout faire avec son Smartphone!
- L'usager est unique et a besoin de reconnaissance.
- L'usager est mieux formé, il est polymorphe dans ses goûts (nécessité de le prendre en compte), multiples dans ses pratiques.
- L'usager est connecté, voire saturé!

Un usager?

Inscrit ou non inscrit

Emprunteur ou consultant

Physique ou virtuel : certains ne viennent jamais à la bib et pourtant profitent de certains services de la bib.

Consommateur

Partenaire

Ses attitudes:

- Tendance au butinage
- ...

Des incidences :

- Aujourd'hui certains services sont accessibles 24h/24h
- Pas le même temps d'accueil
- Variation des notions de prescription et d'expertise car l'usager est mieux formé & plus exigeant ; d'où changement de l'approche de notre métier.
- L'usager est unique + besoin de reconnaissance = aller vers ++ d'accompagnement (cf. pays anglo-saxon : « louer » un bibliothécaire).

Comment évoluer ?

- Construire une offre adaptée
- Adopter le meilleur cahier des charges
- Organiser la plasticité des services : le public a évolué plus vite que nous
- Modifier nos pratiques professionnelles : la politique de l'offre n'est plus adaptée.

Un nouveau bibliothécaire?

Film Médiathèques du Cher

Des modifications structurelles

Du flux du contenant → au flux des contenus

= j'achète, je traite, je pilonne = être réactif, se trouver là où sont les usagers,

produire du contenu, valoriser

Un métier qui change ?

Il n'était déjà pas uniforme! + aujourd'hui variation de la commande publique, + influence de facteurs extérieurs.

Médiateur se transforme

Animateur se multiplie

Formateur s'adapte

Pré-requis:

- Volonté + mandat
- Fonctionnement rationalisé (plan de cotes validé etc.)
- Des accès à la formation continue

Qu'est-ce qui va changer?

- Des processus de médiation : accueil de groupes, action culturelle, formation, hors-les-murs (nécessite une certaine technicité, sociabilité), médiation numérique.
- L'usager écoute et envoie de l'information

Suivre <u>LIROGRAPHE</u>, blog très intéressant sur la médiation et la politique documentaire ; voir son image = la bib disséminée. Voir Services sur place (oubli des Jeux vidéo).

L'écosystème numérique est composé de :

- La bib disséminée
- Les ressources numériques
- Les services sur place

Les accès aux collections

Dans cet écosystème, le bibliothécaire peut :

- Valider des informations (BiblioSésame, Guichet du Savoir)
- Expertise (est capable de faire le tri)
- Lisibilité (signets Bnf vers les meilleures ressources sur un thème)
- Contenus = valorisation de nos connaissances

Qu'est-ce que l'environnement numérique nous apporte ?

- Il améliore notre ancrage territorial, amélioration de l'offre sur place
- La communication : parfois le bibliothécaire a des difficultés à valoriser ses compétences
- Extension des ressources : CD à Montluçon 1500 ; ++++++ sur MusicMe (7 millions de titres !)
- Communication de documents particuliers : exemple à Moulins, numérisation de la Bible de Souvigny.
- Avec l'accès au catalogue : plus-value, + de services documentaires, multiplication des entrées.

Et la collection?

Nécessaire d'organiser son accessibilité ; la collection est un moyen et pas une fin en soi. **« Une collection sans services est une collection morte »** (S.Mercier).

Hybridation:

- dématérialisation = livres de cuisine + Le Marmiton
- On pense + en terme de physique & de numérique
- Aujourd'hui environ 30-40 livres au m² dans les bibs (nouvelles normes lors d'ouvertures de bibs) / à Montluçon 120 livres au m² ! Ce sont les normes d'une réserve !!

Convergence:

Les usagers ont changé leur rapport au contenant :

- Une autre approche des supports
- Modification de la partition classique des collections = départementalisation ; cela s'accélère avec le numérique
- Fin des -thèques ? L'usager ne pense pas « thèque » mais rock, rap ...

Nécessaire de trouver des moyens d'évoluer très vite, pour organiser l'offre de services & pour que cette offre de services évolue en fonction des attentes du public.

Quel modèle?

- P.Bazin : une hypothèse la bib reste que papier & que livre
- Replacer la bib au centre de l'univers, difficile car la bib est une source parmi d'autres.

Solutions:

- Sortir de nos missions
- Envisager une offre qui évolue régulièrement, élasticité des collections
- → Tout cela avec un ancrage = le bibliothécaire.

Se positionner plus près des usagers

Dépasser nos faiblesses structurelles

S'ouvrir à d'autres publics

Aujourd'hui les bibs touchent ¼ ou 1/5 de la pop ; avec le numérique, possible de toucher un autre public, améliorer nos services.

Comment on co-construit des services avec les usagers ? cf. Mémoire Enssib de Xavier Galaup.

Premier blocage = les bibliothécaires !!!

Certains usagers sont + connaisseurs que les bibliothécaires dans certains domaines ! Utiliser ces compétences !!

Projets à suivre construction bibliothèques $3^{\text{ème}}$ lieu : Angoulême, Thionville, Caen-la-Mer ; Arnaud Saez = la bib $3^{\text{ème}}$ lieu \rightarrow où s'arrêter ?

Idea Store : la bib <u>me</u> devient utile, à moi en tant qu'usager. Le bibliothécaire n'est plus le jardinier qui pose des tuteurs pour que pousse la bonne plante, mais la bib peut devenir des niches écologiques diversifiées, nouvelles, un terreau. Difficile de faire entrer tout le monde dans les mêmes parcours ; le bibliothécaire crée le contexte, les rencontres pour que de nouvelles connexions se créent. (R.Aïoutz)

Elément fondamental et important du bibliothécaire = le savoir-être c'est-à-dire savoir évoluer, partager (licences libres), participer, être réactif; nécessaire d'être dans ces logiques-là, il faut accompagner ce savoir-être dans l'équipe. (L.Dujol)

Bib de Metz : petits déjeuners musicaux, invitation d'un usager à parler d'un style musical ; se sont souvent raccrochés à des thématiques de la ville.

En Europe du Nord : « living book », on peut emprunter un usager qui a été mineur, scieur, chef indien ...; emprunt par un adolescent pour lui expliquer ce que recouvre tel ou tel métier par exemple; implication d'un usager, expertise, une valeur ajoutée humaine. Idée du livre vivant, très importante selon L.Dujol. *Melting pot*.

En Amérique du Nord : library pride ; fierté.

Expérience à Romans : « Bonnes recettes et apprendre », propositions aux mères qui accompagnaient leurs enfants à la bib, de faire des ateliers de cuisine, pour apprendre à d'autres personnes des recettes de leurs cultures ; puis réalisation d'un livre qui fait désormais partie du fonds

de la bib ; grande fierté pour ces femmes ; expérience qui a eu lieu 3 ans, non pérennisée (regret de L.Dujol) ; de cette expérience \rightarrow changement dans la bib : mélange documentaires adultes et jeunesse, les parents accompagnant leurs enfants peuvent en même temps trouver des documents qui les intéressent.

Nécessité d'expliquer aux élus que notre métier bouge ; importance des rapports d'activité. Ne jamais perdre de vue le cœur de notre métier = **travailler pour un territoire**.

Sur le site des Bibs du Pays de Romans : le plus utilisé = le catalogue + « mon compte ».

La jungle du numérique rend les usagers friands de recommandation, attirer l'attention, longue traîne.

Question : le public dans certaines bibs n'est pas demandeur de supports et de contenus numériques, quel intérêt d'en proposer ?

Réponse de L.Dujol:

- La bib n'est pas là que pour répondre à une demande
- Est-ce que les usagers ont bien identifié la bib comme acteur du numérique et capable d'offrir de telles ressources ? C'est d'ailleurs là que le numérique est très important car il permet à la bib de montrer facilement ce qu'elle fait. Il y aurait des enquêtes à faire sur les non-usagers. « Décrivez votre bibliothèque idéale ... ». L.Dujol travaille pour les non-usagers ! Les usagers, il faut bien sûr les « bichonner » mais ils sont acquis !
- Les bibliothécaires doivent anticiper.

Conclusion

R. Aïoutz conclut la journée en remerciant très chaleureusement Lionel Dujol, Bruno Neveux et Arnaud Saez qui sont intervenus bénévolement.

Rappel à tous les adhérents de l'ABF Auvergne, actuels et potentiels, que deux groupes sont en train de se mettre en place concernant la communication et la formation au sein de notre association ; n'hésitez pas à venir apporter vos idées, vos compétences, vos envies pour les projets futurs de l'ABF Auvergne. Contactez Renaud Aïoutz <u>efootnotes@gmail.com</u> ou Françoise Muller <u>f.muller@agglomoulins.fr</u>.